CONCOURS DE SCÉNARIO
SUR LA LUTTE CONTRE LES
VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

OBJECTIF **VÉNUS**

Amnesty International

Cahier **n°8**

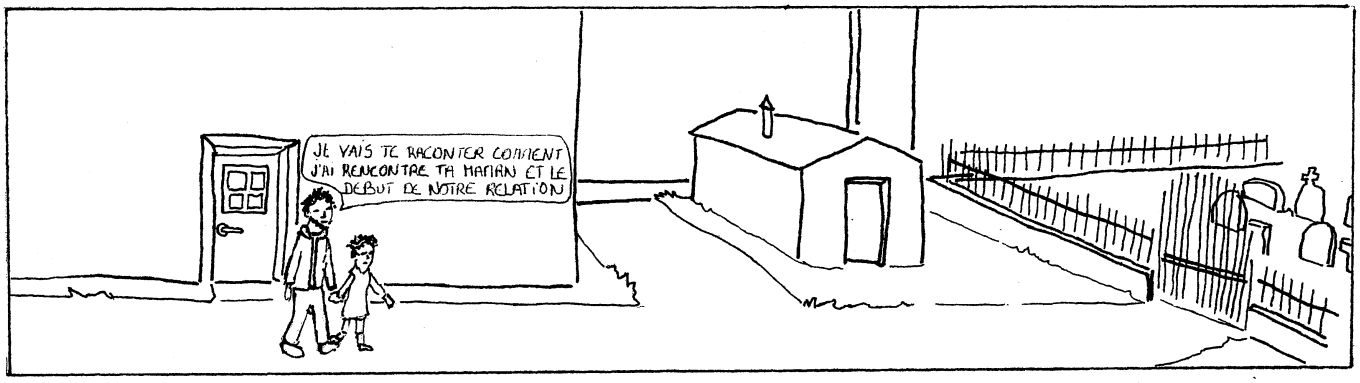
LES MUTILATIONS **GÉNITALES FÉMININES**

BANDE DESSINÉE RÉALISÉE PAR
L'ATHÉNÉE ROYAL ARDENNE HAUTES-FAGNES (MALMÉDY)

CAHIER PÉDAGOGIQUE PAR
GAMS (GROUPEMENT D'HOMMES ET DE FEMMES POUR L'ABOLITION DES MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES)

www.objectifvenus.be

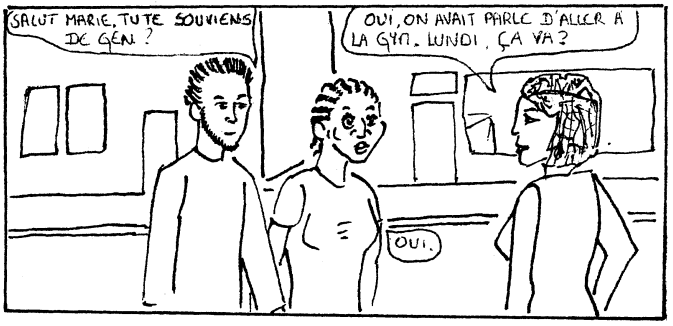
Avec le soutien de la Ministre-Présidente de la Communauté française

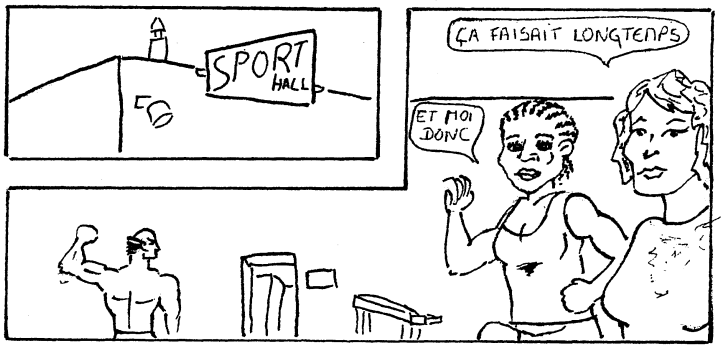


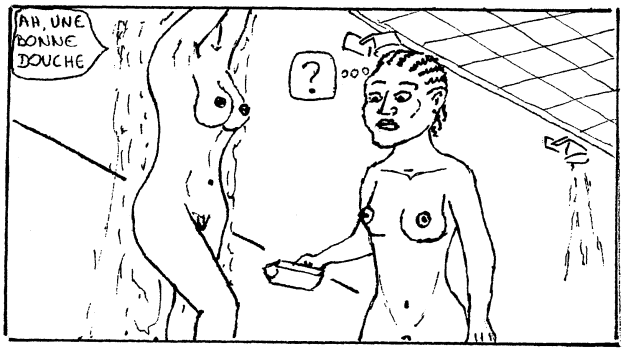
TOUT A COMMENCE EN AFRIQUE

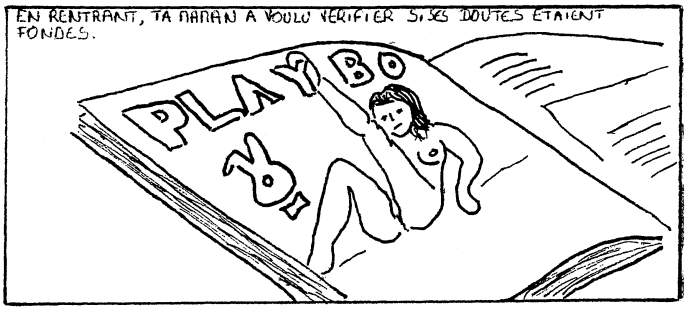
ON EST TOMBE AMOUREUX DES LE PREMIER REGARD

J'AI DEMANDE A TON GRAND-PERE SI JE POUVAIS RENTRER EN BELGIQUE AVEC TA MAMAN

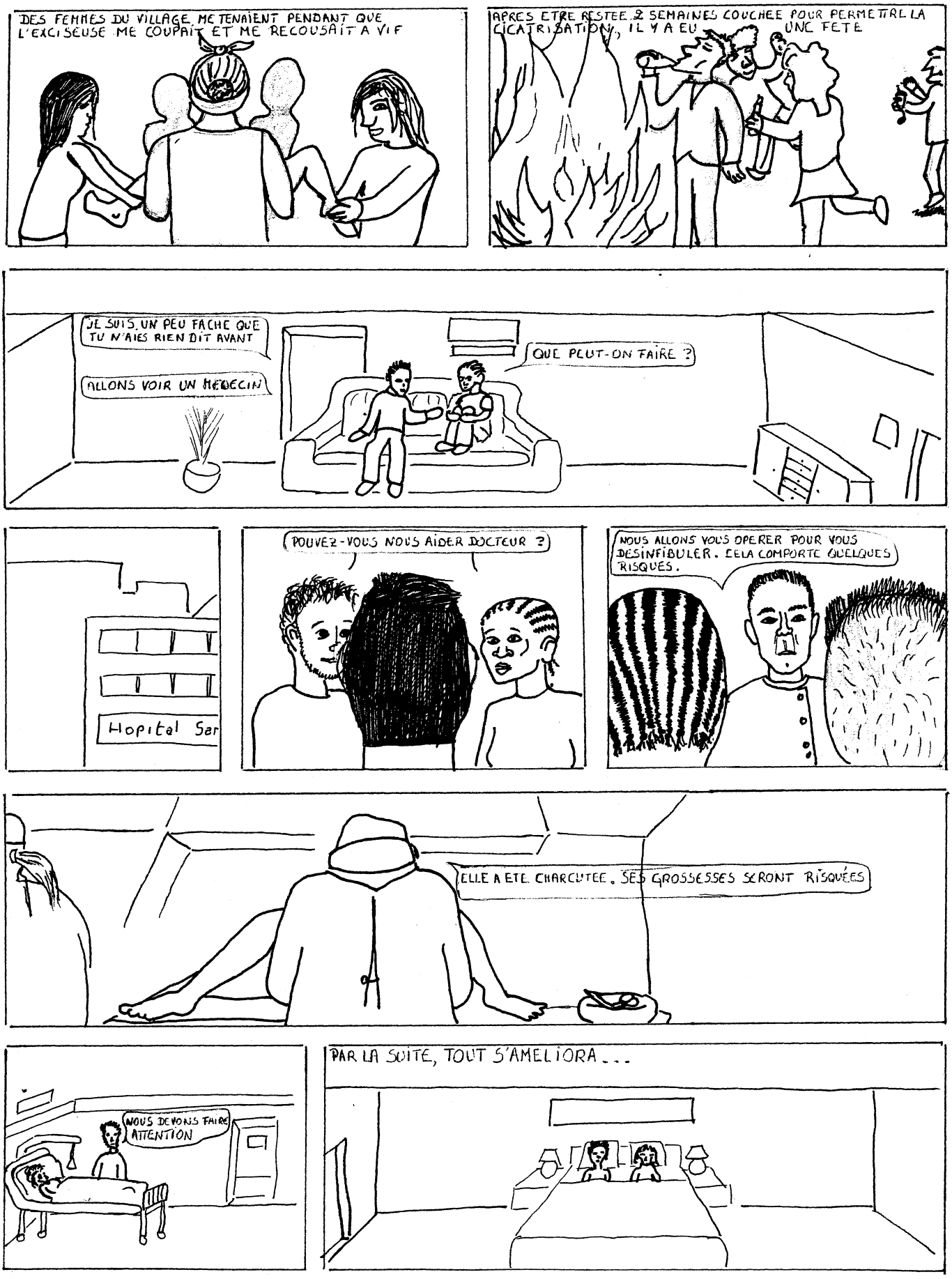








ELLE REFUSA SYSTEMATIQUEMENT MES AVANCES SANS QUE JE COMPRENNE POURQUOI


DES FEMMES DU VILLAGE ME TENAIENT PENDANT QUE L'EXCISEUSE ME COUPAIT ET ME RECOUSAIT A VIF
APRES ETRE RESTEE 2 SEMAINES COUCHEE POUR PERMETTRE LA CICATRISATION, IL Y A EU UNE FETE
JE SUIS UN PEU FACHE QUE TU N'AIES RIEN DIT AVANT
ALLONS VOIR UN MEDECIN
QUE PEUT-ON FAIRE ?
Hopital San
POUVEZ-VOUS NOUS AIDER DOCTEUR ?
NOUS ALLONS VOUS OPERER POUR VOUS DESINFIBULER. CELA COMPORTE QUELQUES RISQUES.
ELLE A ETE CHARCUTEE. SES GROSSESSES SERONT RISQUÉES
NOUS DEVONS FAIRE ATTENTION
PAR LA SUITE, TOUT S'AMELIORA...

SI BIEN QU'UN JOUR
JE CROIS QU'IL FAUDRAIT PRENDRE RENDEZ-VOUS CHEZ LE GYNECO
TOUT S'EST BIEN PASSE ?
OUI, LE GYNECO EST CONFIANT
GYNECO
QUELQUES MOIS APRES...
HOPI
DOCTEUR, JE CROIS QUE ÇA SE COMPLIQUE
DU CALME
MONSIEUR, JE SUIS DESOLE, JE N'AI PU EN SAUVER QU'UNE SEULE
OH MON DIEU, QUE VAIS-JE FAIRE ?
VOILA, TA MAMAN EST MORTE IL Y A 12 ANS CAR SES PARENTS ONT RESPECTE DES TRADITIONS QUI L'ONT MISE EN DANGER DES ANNEES APRES

LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

OOn désigne par mutilations génitales féminines toutes les pratiques impliquant l'ablation totale ou partielle des organes génitaux féminins externes et toute lésion provoquée sur les organes génitaux féminins, que ce soit pour des raisons culturelles, religieuses ou tout autre motif non thérapeutique.

Le contrôle de la sexualité des femmes joue un rôle essentiel dans leur subordination. La mutilation sexuelle féminine est une manifestation extrême de la violence infligée pour restreindre l'expression sexuelle féminine.

En Afrique, dans les pays concernés, les mutilations sont pratiquées par des vieilles femmes, des accoucheuses traditionnelles ou des barbiers, parfois par des médecins ou des sages-femmes, dans des conditions d'hygiène souvent inexistantes.

Les mutilations sont pratiquées généralement entre 4 et 14 ans, mais elles peuvent être aussi réalisées quelques mois après la naissance ou juste avant le mariage, selon les cultures. On observe ces dernières années un abaissement de l'âge de l'excision.

On estime à 130 millions le nombre de femmes concernées par les mutilations sexuelles en Afrique et deux autres millions risquent chaque année de subir le même sort (6000 femmes et fillettes par jour) (Nations unies, 2002). On retrouve aussi ces pratiques dans la péninsule Arabique et en Indonésie. Il faut préciser que ces pratiques n'ont rien à voir avec l'Islam ou une autre religion. Elles sont davantage une tradition visant à contrôler la virginité d'une femme avant son mariage, et un moyen de « purifier » le corps de la femme pour enlever des parties jugées impropres à la femme.

Le point de vue du GAMS (Groupement d'hommes et de femmes pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines)

L'excision dont sont victimes des millions de fillettes peut détruire la vie d'un enfant. Les mutilations génitales féminines (MGF) qui se pratiquent dans 28 pays d'Afrique où des millions de femmes et petites filles subissent ces mutilations au nom de la tradition, engendrent des conséquences physiques et psychologiques épouvantables.

C'est pour cela qu'il faut combattre l'excision par tous les moyens afin que cette pratique néfaste cesse définitivement. Les droits de l'enfant c'est avant tout le respect du droit à l'intégrité physique et morale.

En ce qui concerne le corps, le vécu des garçons et des filles est très différent, mais la souffrance physique est identique, même si les causes sont différentes...

Concernant les MGF, pour la fille, outre la souffrance physique qui est terrible, elle est privée non seulement de son intégrité physique, mais aussi de tout plaisir sexuel, de toute possibilité d'accoucher normalement et souffre à chaque étape de sa vie de femme.

Vous trouverez ci-contre, la carte de l'Afrique où se pratiquent les MGF ainsi que les différents types de MGF.

Dans les pays occidentaux qui accueillent des communautés originaires des pays qui pratiquent les MGF, des fillettes sont encore victimes de l'excision : soit elles ont été mutilées dans leur pays d'origine, soit les familles font appel à une exciseuse expatriée ou envoient leurs filles en vacances au pays pour qu'elles subissent l'excision.

Il a été dit lors d'une conférence en Allemagne à Hanovre en 1999 qu'un médecin allemand pratiquait l'excision sur des petites filles à la demande des parents. Interpellé par la justice, il a été purement acquitté grâce à son avocat qui disait que les Européens ne devraient pas se mêler des affaires des autres car l'excision faisait partie de la culture africaine. De plus, selon l'avocat, son client ne faisait qu'aider à pratiquer l'excision dans des conditions hygiéniques plus saines. Ce cas est cependant très rare.

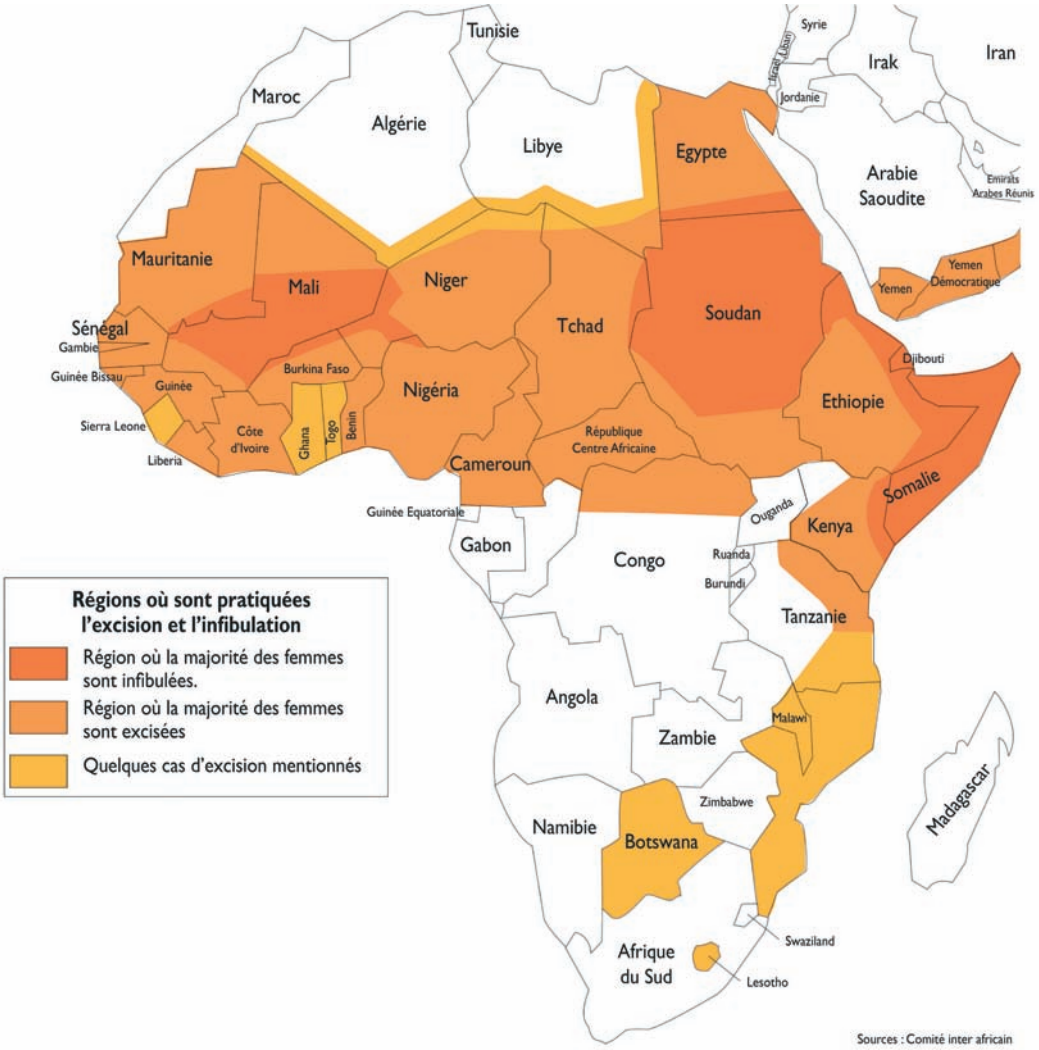
DÉBAT

Trouvez-vous normal qu'un médecin pratique ce type de mutilations, interdites par la loi et considérées comme une forme de mauvais traitement, qui porte atteinte à la dignité de la femme ?

EN AFRIQUE, LES CHOSES COMMENCENT À CHANGER

Grâce au travail constant du Comité Inter Africain, de nombreux pays africains ont heureusement voté des lois interdisant les mutilations génitales féminines, par ex. le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Ghana, le Sénégal (...). Hélas, ces lois ne sont pas toujours respectées car les traditions sont tenaces et il faut rester vigilant.

La Belgique, comme d'autres pays européens, grâce au travail du Gams – Belgique, a voté une loi qui interdit ces pratiques sur le territoire belge ainsi qu'hors de ses frontières pour les gens qui vivent en Belgique.



Au Gams-Belgique, nous sommes très concernés et nous mettons tout en œuvre pour continuer notre travail de sensibilisation et d'information pour que cessent à jamais ces pratiques.

PISTES DE REFLEXION A PARTIR DE LA BANDE DESSINEE

- Que pensez-vous de cette histoire ? Quels sont les sentiments que ressent le mari (Phil) à l'égard de sa belle-famille ?

- Comment auriez-vous réagi à la place du mari en découvrant que votre femme a été victime de mutilations sexuelles ? L'auriez-vous comprise, rejetée, soutenue dans ses démarches de «réparation» ?

- Cette histoire termine mal, dans le sens où la femme meurt lors de son accouchement. Y voyez-vous malgré tout un espoir, une possibilité de changement ?

- Peut-on tout justifier au nom du respect de la culture ou de la tradition ? Ne doit-on pas considérer que l'on vit dans un monde où différentes influences se croisent, et que n'importe quelle culture devrait évoluer vers un plus grand respect des droits de chacun et une plus grande égalité entre hommes et femmes ?

- Commentez la déclaration suivante : *«Si [les comportements humains et] les pratiques culturelles peuvent paraître insensées ou destructrices de l'extérieur, elles ont une signification et une fonction particulières pour ceux qui les respectent. Cela dit, la culture n'est pas figée, elle doit faire perpétuellement l'objet d'adaptations et de réformes. Les populations modifieront leurs comportements lorsqu'elles comprendront que ces pratiques sont dangereuses et avilissantes et admettront qu'il est possible de renoncer à des pratiques néfastes sans abandonner des aspects importants de leur culture»*, Déclaration commune OMS/UNICEF/FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la Population), février1996.

LA CIRCONCISION ET L'EXCISION, EST-CE PAREIL ?

L'excision des filles et la circoncision (enlèvement du prépuce) des garçons, ce sont deux choses différentes même s'ils présentent des points communs.

POINTS COMMUNS

- A l'origine, ces deux pratiquent correspondent à un rite de

passage : par la circoncision, le jeune garçon devient homme et par l'excision la jeune fille obtient son statut de femme. Par cette initiation, chacun doit montrer la maîtrise de soi, la maîtrise de la douleur. Mais cette explication n'a plus de sens aujourd'hui, alors que les mutilations sont pratiquées sur des enfants très jeunes, voire sur des bébés.

- Dans les deux cas, c'est retrancher une partie du corps humain.

LES DIFFÉRENCES

- Les deux formes d'ablation sont différentes sur le plan anatomique: on enlève chez le garçon un morceau de peau tandis qu'on supprime chez la femme un organe.
- Dans le cas de l'excision, on expose la femme à des « névroses sexuelles » et à des troubles psychiques.

Source : www.gams.be

POUR EN SAVOIR PLUS :

Si vous êtes victime de mutilations sexuelles, ou si vous craignez qu'une personne en devienne victime, le GAMS peut vous aider.

GAMS
Rue Brialmont 11
1210 Bruxelles
Par tél/fax
+32 (0)2 2194340
info@gams.be
www.gams.be

CASSETTES VIDEO

- «Halte aux violences contre les femmes», 6 Spots de 3 minutes sur différents thèmes, dont les MGF, disponible chez Amnesty.
- «Femmes, une égalité de droit» : documentaire de 18 min. sur les violations à l'égard des femmes, avec une partie sur les MGF. Disponible chez Amnesty.

BANDES-DESSINÉES :

Outre la bande-dessinée proposée dans cette brochure, le Gams Belgique vient d'éditer une bande-dessinée sur les mutilations génitales féminines «Diariatou face à la tradition». Pour vous la procurer, contactez le GAMS au 02/219 43 40.

- «La Suite du Pari de Bintou», BD sur les MGF adaptée aux jeunes et visible sur le site www.cams-fgm.org/

CINEMA

LE FILM «MOOLAADÉ» D'OUSMANE SEMBENE (SENEGAL), 2004.

Ce film nous place d'emblée au cœur d'un village burkinabé, à l'intérieur des cases en terre battue, de la mosquée au drôle de toit surmonté d'un œuf d'autruche (symbole du commencement du monde dans la mystique bambara), dans les foyers aux multiples épouses.
Tout commence avec l'arrivée de quatre fillettes qui ont déserté la Purification (l'excision) et demandent la protection (Moolade), à une femme.
Et quelle femme ? La belle Collé, traitée de «folle» par certaines épouses de la maisonnée, n'a pas fait exciser sa fille. Et une «bilakoro» (non excisée), ça ne peut pas trouver de mari.
Collé, «héroïne au quotidien» comme aime la qualifier le cinéaste, fait front. Elle résiste à l'incompréhension de sa fille qui lui reproche de ne pas être «coupée» et donc de saboter son mariage prévu avec un riche jeune homme tout juste rentré de France. Elle supporte les coups de cravache de son mari, incité à la battre par les partisans de l'excision.
Attention, ce film est à déconseiller pour les jeunes de moins de 16 ans.

SITES INTERNET

www.gams.be
www.droitsdesfemmes.net
www.cams-fgm.org/
www.stopfgm.net
http://www.fgmnetwork.org/

VOIR AUSSI :

Papiers Libres, dossier pédagogique sur les violences contre les femmes, Amnesty International, 2004.